

Les modalités de représentation du discours dans Diderot et D'Alembert en comparaison avec deux encyclopédies du 21^{ème} siècle: Universalis et Wikipédia

Claudia RICCI, Corinne ROSSARI, Ljiljana DOLAMIC¹

Université de Neuchâtel

This paper aims at exploring some of the possible ways in which *represented discourse* (defined as the representation of a content whose source can either be the speaker itself or a third party) manifests itself in Diderot and D'Alembert's *Encyclopédie* in comparison with two different encyclopedic works from the 21st century. To do so, we take into account two possible variation factors regarding the representation of a discourse within encyclopedic enunciation: the choice of a subject pronoun in association with a particular 'verbum dicendi' (verb describing speech), and the possible modalization of this type of verb by means of a modal verb. In order to investigate these parameters we use a quantitative perspective based on statistic measures. Our aim is to give an image of the way in which the author(s) of different encyclopedias stage different contents from different and variously modalized sources.

0. Introduction

Nous partons de l'idée qu'une grande partie de l'état des connaissances que le discours encyclopédique transmet est constituée par une pluralité de discours que l'instance responsable de l'énonciation encyclopédique présente. Le discours encyclopédique répercute ainsi, avec une visée plus ou moins exhaustive, l'ensemble des connaissances d'une époque donnée. Dans ce cadre, l'étude de ce qui relève du discours représenté, ou de la polyphonie au sens large, est donc une entrée fondamentale pour se faire une idée des différentes modalités, au sens de tonalités selon lesquelles les connaissances sont transmises au gré des encyclopédies. Se basant sur une linguistique instrumentée de corpus fondée sur des calculs statistiques, notre article veut donner une image de ces tonalités en prenant en compte les modalités de représentation d'un discours autre au sens large de tout discours représenté, y compris celui de l'énonciateur premier. Nous traitons en effet le discours *représenté* comme un discours *montré*, que nous distinguons du discours rapporté au sens par ex. de Rosier (1999: 126), en ce que nous ne posons pas comme condition nécessaire à l'existence d'un discours représenté la présence d'une source du propos *autre* que le locuteur, ni la nécessité de comprendre ce discours "comme le résultat d'une énonciation passée". A cet égard, nous

¹ Claudia Ricci et Corinne Rossari ont collaboré à part égale pour l'élaboration de cet article, Ljiljana Dolamic a assuré les calculs statistiques.

utilisons comme Nølke, Fløttum et Norén (2004) l'étiquette de *discours représenté* qui renvoie à une conception plus englobante du phénomène, prenant en compte également les discours non littéralement produits, comme les pensées. Nous incluons donc dans ce phénomène les cas dans lesquels le locuteur présente au moyen d'un verbe *dicendi* un discours qui lui revient.

1. Objet d'étude

Pour étudier les modalités de représentation d'un discours autre au fil de ces encyclopédies, nous prenons en compte un paradigme de verbes *dicendi*, que nous soumettons à deux facteurs de variation: le choix du pronom et le choix de la modalité. Cela nous conduira à observer (i) l'association avec l'instance responsable à qui est attribué le propos introduit, (ii) l'association avec les modalités constituées par les verbes modaux et (iii) l'association des verbes *dicendi* modalisés avec les instances responsables.

Le premier facteur de variation concerne donc le choix du verbe *dicendi* en fonction du pronom sujet, à savoir à quel pronom celui-ci est associé de façon significative. La prise en compte du paradigme des pronoms personnels permet de voir si le sujet auquel les propos représentés sont attribués varie en fonction du choix du verbe *dicendi*. Ces variations manifestent la liberté du scripteur à mettre en scène des discours issus de différentes sources et présentés selon différentes modalités énonciatives. On peut en effet se demander par exemple, si la représentation du savoir dans une encyclopédie est compatible avec un discours où le locuteur se met lui-même en scène en produisant un discours représenté qu'il s'attribue. Le deuxième facteur de variation concerne la qualification du verbe *dicendi* qui introduit le discours représenté au moyen d'une modalité. A ce propos, nous nous référons à Bally (1965: 36), avec l'idée qu'un discours comprend une évaluation associée à une modalité sur une représentation. Cette association – verbe *dicendi* + modalité – vient de façon pro- ou rétroactive caractériser le discours représenté, caractérisation qui donne un éclairage au lecteur sur la façon d'appréhender le contenu de ce discours. Si on osait la métaphore, nous pourrions dire que l'emballage a une incidence sur le contenu. Cette idée très classique rejoint ce qui a été développé par d'autres auteurs qui se sont intéressés au discours représenté (voir par ex. De Brabanter 2018 sur la façon dont l'emploi des quotatifs reflète la prise en charge du locuteur qui utilise le discours direct). Enfin, la réunion de ces deux facteurs permettra de se faire une idée du type de modalisation selon l'instance à laquelle est attribué le propos.

2. Le corpus

Notre étude s'appuiera sur trois ouvrages encyclopédiques recouvrant deux tranches diachroniques: le 21^{ème} et le 18^{ème} siècles. Nous avons pris en compte trois corpus annotés correspondant aux encyclopédies suivantes:

L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers dir. Diderot et D'Alembert (1751-1772) *in extenso* (dorénavant DDA, 23 940 181 tokens); *L'Encyclopædia Universalis* dans son édition numérique de 2005 (dorénavant EU, 49 859 864 tokens), et une version partielle – 1 article sur 11 – de *Wikipédia* 2015, encyclopédie en ligne collaborative dont la mise en ligne remonte à 2001 (dorénavant Wiki, 50 369 345 tokens). Ces trois corpus, disponibles sur la plateforme BTLC (Base textuelle Lexico-statistique de Cologne, Diwersy 2014)², permettent de se faire une image différenciée de l'écriture encyclopédique, dans la mesure où, outre le fait qu'ils représentent deux tranches diachroniques, ils représentent aussi des approches au discours encyclopédique bien différentes. Nous rappelons quelques caractéristiques distinguant ces ouvrages sans entrer dans une description approfondie qui sort de l'objectif très ciblé de cet article. *Wikipédia* est une encyclopédie en ligne collaborative, très facilement perméable aux modifications, dont l'instance encyclopédique est un pur artefact compte tenu du fait que l'instance de transmission des savoirs se confond avec celle de réception: ce sont les utilisateurs qui fournissent les contenus; par ailleurs ces derniers peuvent concerner une gamme beaucoup plus large de connaissances, dans la mesure où par exemple des faits d'actualité peuvent être l'objet d'entrées alimentées au gré de leur intérêt sociétal³. *Universalis* représente un savoir moins malléable, plus académique, alimenté par des spécialistes des disciplines concernées dont on connaît l'identité. Sa mise en ligne ne remet pas en cause cette ligne éditoriale, étant conçue comme une adaptation fondée sur l'hyper-navigation des contenus représentant les disciplines classiques de l'encyclopédie. *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, considérée comme l'œuvre fondatrice du genre pour le français, revendique un style pluri-auctorial qui donne une importance à l'individualité de l'instance énonciative en tant que responsable du savoir communiqué, que l'article soit signé ou non, comme le met bien en avant l'analyse de Cernuschi (ici-même): "Dans l'article ENCYCLOPEDIE, où il [Diderot] explicite sa vision et sa pratique d'éditeur en plein chantier, il indique d'abord qu'il va juxtaposer les contributions de ses différents collaborateurs:

je pense qu'il faut laisser les collègues s'expliquer séparément. Le travail des éditeurs seroit infini, s'ils avoient à fondre tous leurs articles en un seul; il convient d'ailleurs de réserver à chacun l'honneur de son travail, & au lecteur la commodité de ne consulter que l'endroit d'un article dont il a besoin. (V, 642b)"

Les facteurs de variation que nous tâcherons d'isoler pourront ainsi nous permettre de voir si ces différences d'approche au discours encyclopédique se reflètent également au niveau des formes que prend le discours représenté.

² La plateforme BTLC permet, en plus d'une extraction automatique des formes, un certain nombre de calculs statistiques, dont celui de la significativité de la cooccurrence d'items.

³ Pour un approfondissement sur les points de vue dans *Wikipédia*, voir notamment Auray et al. 2009.

3. Méthodologie

Notre méthodologie conjugue une approche qualitative à une approche quantitative. En ce qui concerne la sélection des verbes *dicendi* nous avons opté pour une démarche qualitative uniquement en choisissant les verbes *dicendi* en fonction de leur capacité à faire ressortir des attitudes contrastées du locuteur premier concernant les propos introduits. Notre but n'a pas été de rassembler le plus de verbes possibles, mais uniquement ceux qui présentent des différences sémantiques nous renseignant sur l'attitude du locuteur premier. C'est la raison pour laquelle nous avons retenu, outre le verbe *dire*, qui représente une attitude non connotée, des verbes à connotation polémique (*prétendre* et *objecter*), des verbes à connotation dialogique (*prétendre*, *répondre* et *objecter*) et des verbes dont la connotation vise à renforcer le contenu représenté (*affirmer*, *soutenir*, *prétendre*). Ces verbes ont été extraits de nos corpus de façon automatique en tant que lemmes (pour prendre en compte toutes leurs déclinaisons temporelles). La démarche quantitative nous a permis de déterminer, au moyen du Log-likelihood (LL) (Evert 2008), les associations significatives de ces verbes avec les pronoms, extraits en tant que formes. Pour calculer ces associations, nous avons recherché des séquences comprenant le verbe comme pivot et le pronom comme collocatif dans un empan de 5 items. Notre méthode par repérage automatique n'a pas permis de tenir compte des formes de 3ème personne sujet constituées par des pronoms indéfinis, des noms communs ou propres, ni des pronoms *nous* et *vous*, qui présentent une ambiguïté, non traitable automatiquement, avec le pronom objet.

Nous avons ajouté à cette recherche automatique un tri manuel quand les formes présentaient de façon non négligeable des emplois non pertinents pour la recherche. Cela a été le cas pour les verbes *soutenir* et *prétendre* dont un nombre non négligeable d'emplois sont non *dicendi*. Pour le verbe *soutenir*, nous avons traité toutes les occurrences pour deux des trois encyclopédies que nous présenterons ci-après, à savoir, L'Encyclopédie de Diderot & D'Alembert et Wikipédia, et plus de 50% d'entre elles pour l'encyclopédie Universalis; les chiffres dans les histogrammes ci-après tiennent compte de la proportion des emplois *dicendi* de ce verbe dans les emplois triés. Quant au verbe *prétendre*, son sens au XVIIIème siècle ne se recoupe que partiellement avec son sens en français contemporain. En effet, *prétendre* a majoritairement un emploi de verbe *dicendi* en français contemporain et son emploi avec un sens de volonté revendiquée est minoritaire (cf. Lehmann & Martine-Berthet 2013); or, à l'époque de l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert, les deux emplois coexistent et, dans la plupart des occurrences, se superposent, notamment lorsque le verbe est suivi par un infinitif (*sans que je prétende vouloir nier ces faits / je ne prétens point le justifier*). Nous avons donc choisi de retenir ces emplois à cheval entre revendication et verbe *dicendi* en excluant uniquement les emplois du type *prétendre* + cpl. d'objet indirect (*prétendre à l'héritage*). Le même tri manuel a été effectué en ce qui concerne les pronoms personnels afin

d'écarter les cas où l'association verbe + pronom se trouve dans un discours cité. La recherche automatique des pronoms et des verbes *dicendi* sélectionnés ne permet pas de différencier les occurrences apparaissant dans du discours cité. En faisant un tri manuel, nous avons relevé que les cooccurrences "pronom + verbe *dicendi*" pouvaient être majoritairement intégrées à du discours cité selon les pronoms, en l'occurrence les 1ères et 2èmes personnes, en fonction des encyclopédies. Nous avons donc choisi d'exclure des graphiques l'association de ces pronoms avec les verbes *dicendi* quand elle est très nettement majoritairement intégrée dans du discours cité.

En ce qui concerne la modalité, pour cibler les constructions dans lesquelles la forme modale porte effectivement sur le verbe, nous avons restreint le paradigme des formes aux verbes modaux. Ce sont en effet les constructions qui permettent de prendre en compte, avec un empan limité de 5 items, pratiquement toutes les paires pertinentes (paires dans lesquelles le verbe modal porte effectivement sur le verbe *dicendi*).

Enfin, pour prendre en compte l'interaction entre ces deux facteurs – la source du discours représenté et la modalisation du verbe *dicendi* –, dans le but de voir dans quelle mesure le choix du sujet se répercute sur l'association verbe modal + verbe *dicendi*, nous avons utilisé une analyse des correspondances (CA, Nenadić & Greenacre 2007, Greenacre 2017), car elle permet de voir se dessiner des familles de constructions en relation avec l'usage des pronoms.

4. Présentation des enquêtes quantitatives

4.1 Facteur de variation lié à l'attribution des propos représentés

Les graphiques ci-après représentent les valeurs LL des associations des pronoms avec les verbes *dicendi* sélectionnés non accompagnés par un verbe modal. Comme indiqué dans le paragraphe consacré à la méthodologie, nos résultats ne prennent en compte que les cas dans lesquels la proportion d'occurrences dans des discours cités est marginale. Cela nous a conduit à ne pas représenter les associations avec le pronom *tu* (dont une large majorité apparaît dans du discours cité dans les trois encyclopédies) et dans DDA, pour le pronom *je*, à présenter uniquement les résultats concernant son association avec les verbes *dire*, *prétendre*, *soutenir* et *répondre*.

Au vu de l'important écart entre les valeurs LL, impossible à reproduire au moyen des graphiques, nous ajoutons en annexe pour chaque graphique un tableau comprenant, pour chacune des associations prises en compte, la valeur LL et les chiffres qui nous ont permis de la calculer.

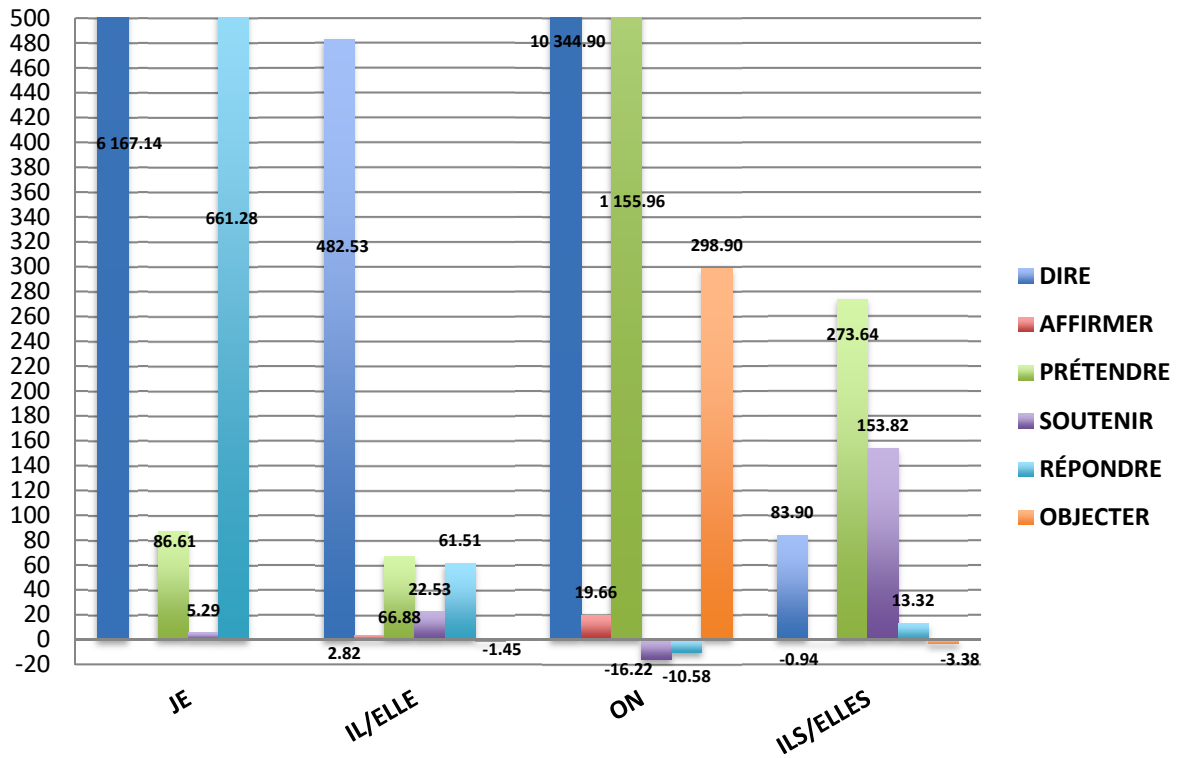


Figure 1. DDA - verbes *dicendi* non modalisés avec pronoms personnels – empan 5

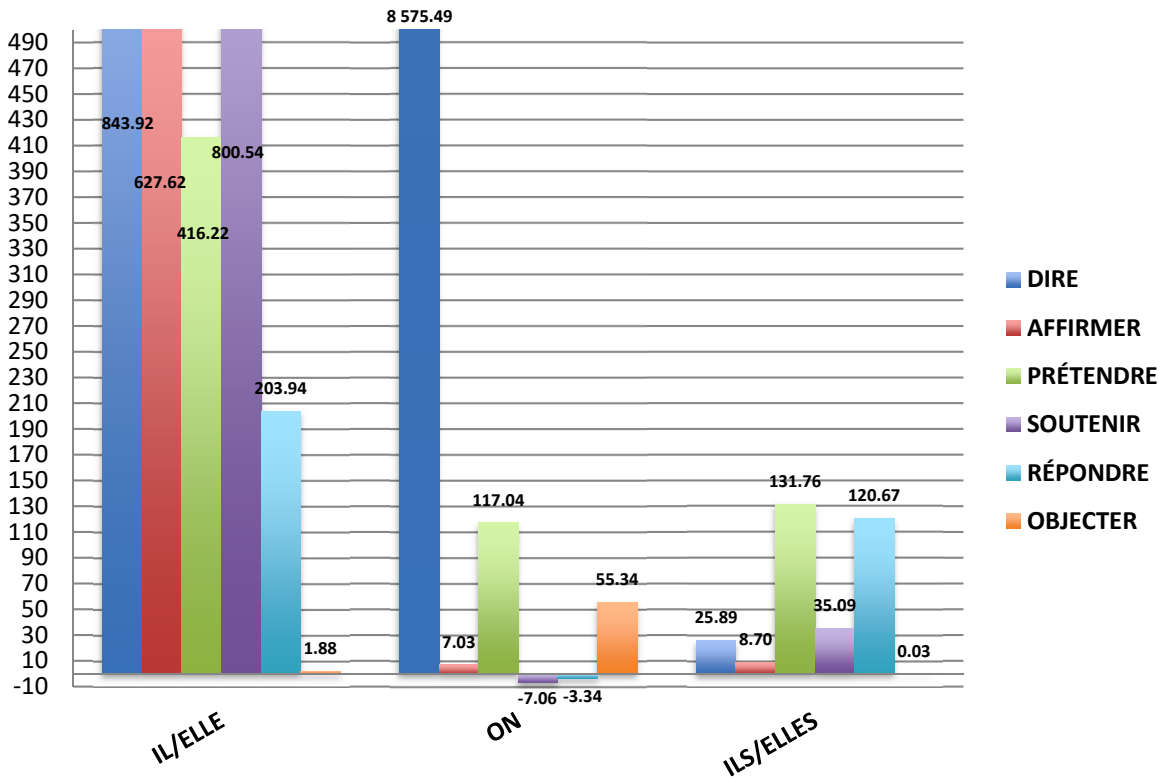


Figure 2. EU - verbes *dicendi* non modalisés avec pronoms personnels – empan 5

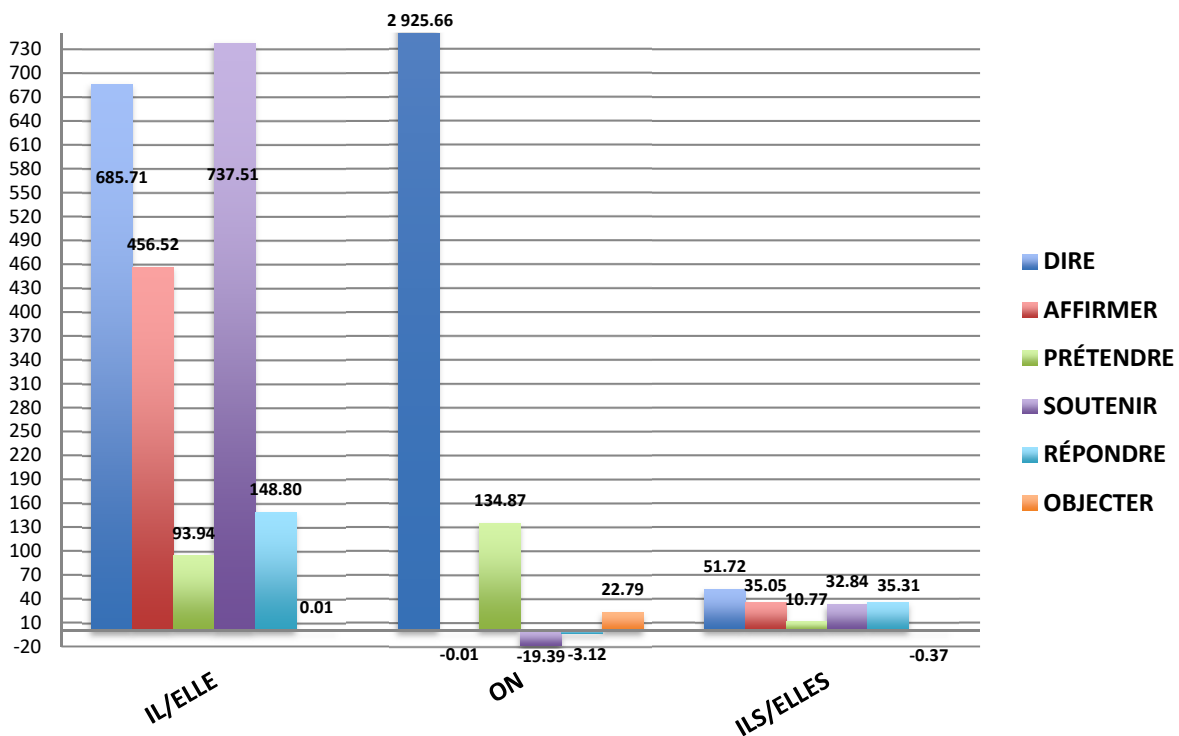


Figure 3. Wiki - verbes *dicendi* non modalisés avec pronoms personnels – empan 5

Dans DDA, qui, nous le rappelons, est la seule encyclopédie faisant apparaître une association significative pour *je* avec certains verbes *dicendi* (*dire*, *répondre* et *prétendre*), nous pouvons en outre relever que pour ces trois verbes la valeur LL de cette association est plus élevée que celle avec les pronoms de 3^{ème} personne.

Cette différence nous a paru particulièrement étonnante avec *prétendre* et *répondre*. *Prétendre* peut avoir une connotation polémique qui fait qu'on attendrait une association significative avec un discours attribué à autrui. Nous avons alors passé en revue toutes les occurrences avec *je* et relevé qu'on le trouve majoritairement utilisé à la forme négative en corrélation avec *dire* (*je ne prétends pas Je dis seulement que*), corrélation qui met particulièrement bien en relief la valeur de renforcement et/ou la valeur dialogique du verbe avec une interprétation de type: *n'allez pas croire que je soutiens cela, je dis seulement cela*.

- (1) Les anciens medecins l'employoient avec de la résine & de la cire en quantité égale, pour amollir les tumeurs & sécher les ulceres. **Je ne prétends pas** qu'ils eussent raison, je dis seulement qu'on doit chercher les usages utiles des choses, & non ceux que la nature desavoue. (DDA, Jaucourt, Art mécanique | lemme CHASSE)

À la troisième personne (*il/elle/on*), *prétendre* est utilisé pour exprimer que l'instance en cause soutient à tort ou à raison une hypothèse contestable (3) ou crédible (2):

- (2) M. Tull distingue les racines, en pivotantes qui s'enfoncent verticalement dans la terre, & qui soustiennent les grandes plantes, comme les chênes & les noyers; & en rampantes, qui s'étendent parallèlement à la surface de la terre. **Il prétend** que celles -ci sont beaucoup plus propres à recueillir les sucs nourriciers que celles -là. Il démontre ensuite que les feuilles sont des organes très-nécessaires à la santé des plantes, & nous rapporterons à

l'article Feuille **les preuves qu'il en donne** [...] (DDA, Diderot, Agriculture | lemme AGRICULTURE)

- (3) Ne seroit -ce point s'exposer à partager avec Rudbeck **le ridicule de son opinion**, que de la rapporter ? **Il prétend** que les Suédois ont été les premiers inventeurs de l'Astronomie; & il se fonde sur ce que la grande diversité dans la longueur des jours en Suede, a dû conduire naturellement ses habitans à conclure que la terre étoit ronde [...] mais tous ces raisonnemens ne sont point appuyés sur le témoignage de l'histoire, ni soutenus d'aucun fait connu. (DDA, Diderot, Astronomie | lemme ASTRONOMIE)

Les occurrences relevées dans EU et Wiki – ouvrages dans lesquels *prétendre* est associé de manière significative uniquement avec les pronoms de 3^{ème} personne – illustrent le même type d'emploi.

En ce qui concerne *répondre*, la grande majorité des emplois sont des cas où *je* se met en scène comme dialoguant directement avec d'autres instances: d'autres savants experts en la matière traitée, qui ne sont explicitement cités que très rarement (ex. 4); le plus souvent, une entité tierce non mieux définie, à laquelle le scripteur se réfère en utilisant les pronoms *quelqu'un* ou *on* (ex. 5); occasionnellement les lecteurs, que l'encyclopédiste évoque à la troisième personne (ex. 6) ou, plus rarement, en s'adressant directement à ces derniers (ex. 7):

- (4) C'est Quintilien qui en parle ainsi. [...] Lui -même, dès le premier chapitre de son excellent ouvrage, s'est occupé dans un assez grand détail de ce qui choque ici sa fausse délicatesse de nos graves philosophes : & **je ne veux leur répondre** que par les propres paroles de ce sage rhéteur [...] (auteur inconnu, Grammaire | lemme SYLLABAIRE)
- (5) On objecte enfin qu'il est aisé de faire valoir son argent au moyen des rentes constituées; sans recourir à des pratiques réputées criminelles. A quoi **je répons** que cette forme de contrat n'est qu'un palliatif de l'usure. (Faiguët de Villeneuve, Morale | lemme USURE)
- (6) Avant que de quitter ce qui regarde la peinture, il faut lever un doute, qui sera vraisemblablement resté dans l'esprit des lecteurs, au sujet des tableaux à fresque, transportés d'Herculanum à Portici. Ils demanderont comment on a pu procéder dans cette opération. **Je leur répondrai**, avec ceux qui en ont été témoins, qu'on a suivi la même méthode qui fut jadis heureusement employée pour les ouvrages de Damophile & Gorgase [...] (Jaucourt, Géographie ancienne | lemme HERCULANUM)
- (7) Ainsi, quoique dans l'immense variété d'objets que les sens présentent à notre esprit, Dieu seul agisse sur notre esprit, chaque objet sensible avec toutes ses propriétés, peut passer pour la cause de la sensation que nous en avons, parce qu'il est la raison suffisante de cette perception, & le fondement de sa vérité. Si vous m'en demandez la raison, **je vous répondrai** que c'est, 1^o. Parce que nous éprouvons dans mille occasions qu'il y a des sensations qui entrent par force dans notre ame [...] (Auteur inconnu, Métaphysique | lemme SENSATIONS)

Le pronom *on*, dont certains emplois peuvent aussi mettre en scène le locuteur, a en revanche des associations significatives semblables dans les trois encyclopédies. Il apparaît comme significativement associé à *dire*, *prétendre* et *objecter*. Toutefois, l'analyse des occurrences fait ressortir une différence en fonction de la référence que prend le pronom. En ce qui concerne le verbe *objecter*, dans DDA, outre les cas où le locuteur est le référent de *on*, on trouve également des cas où la référence du pronom l'exclut clairement, ce dernier devenant la cible d'une objection à laquelle il répond, comme dans l'exemple suivant:

- (8) Une autre cause de désertion est en second lieu la trop longue durée des engagements. Les soldats suisses ne sont engagés que pour trois ans, & ils sont aussi bons soldats que les nôtres. **On m'objectera** que par la façon dont les Suisses sont élevés & exercés dans leur pays, ils sont plutôt formés que nous pour la guerre. Je réponds que cela peut être : mais qu'il faut choisir un milieu entre l'engagement des suisses, s'il est trop court, & celui des françois [...] (DDA, Jaucourt, Marnesia, Montlovier, droit civil | lemme VOLEUR)

Ce type d'emploi qui met en avant une représentation de vrai dialogue avec un destinataire possible n'est pas partagé par les deux autres encyclopédies. En revanche, l'inclusion du locuteur dans les occurrences de *on* se manifeste dans EU aussi, mais avec un faible pourcentage (7% d'occurrences pour *prétendre*, 10% pour *objecter*, 15%-20% pour *répondre*).

- (9) Quant aux tenants d'un théâtre post-dramatique qui accusent Brecht d'être resté à mi-chemin de sa réforme en continuant à parler de fable et de personnage, **on leur répondra** que Brecht n'en garde que ce qu'il faut pour entretenir un théâtre en relation dialectique avec les événements sociaux, se posant la question de l'agir. (article "Berthold Brecht" par Philippe Ivernel).

On constate à ce propos une césure avec Wiki, dont aucune des occurrences de *on* apparaissant comme sujet de ces trois verbes, ne peut être référée à l'instance encyclopédique.

- (10) La suggestion de Sperber et Wilson est de réduire drastiquement les classes d'actes de langage à trois classes qui peuvent être repérées linguistiquement (via la lexique ou la syntaxe) à savoir les actes de "'dire que', de 'dire de' et de 'demander si'": **On pourrait objecter** à cette approche qu'elle ne prend pas en compte les actes institutionnels. Sperber et Wilson anticipent cette objection et y répondent par avance [...]

L'interprétation que l'on peut tirer des particularités relevées pour DDA vis-à-vis des deux autres encyclopédies peut concerner le rôle que joue l'encyclopédiste dans sa façon de restituer le savoir. Alors que les encyclopédies modernes restituent un savoir qui paraît leur être extérieur, dans la mesure où elles décrivent/rapportent les éventuelles théories, discussions et divergences le concernant, dans l'*Encyclopédie* de Diderot & D'Alembert l'encyclopédiste semble concevoir le savoir. Le scripteur se présente comme le responsable du point de vue adopté dans l'article: il donne sa définition, argumente et discute, répond à d'éventuelles objections ou questions que, très souvent, il anticipe. Cette caractéristique se remarque aussi dans des articles ayant un caractère purement définitoire, dans lesquels on n'attendrait pas de prise de position. L'encyclopédiste du XVIII^{ème} y donne aussi des jugements et des recommandations d'usage, qu'il prend en charge en son propre nom. Voici, à titre d'exemple, un extrait de l'article, rédigé par Jaucourt, qui définit la notion d'*équivoque* et où l'on trouve un verbe *dicendi* (*répondre*) accompagné par le pronom personnel *je* :

- (11) Equivoque
Equivoque, (Morale.) discours ou proposition à double-sens; l'un naturel, qui paroît être celui qu'on veut faire entendre, & qui est effectivement entendu de ceux qui écoutent; l'autre détourné, qui n'est entendu que de la personne qui parle, & qu'on ne soupçonne pas même pouvoir être celui qu'elle a intention de faire entendre. C'est un expédient imaginé pour ne point dire la vérité & ne point mentir en même tems; mais cet expédient n'est réellement qu'une tromperie condamnable dans ceux qui s'en servent, parce qu'ils manquent à la bonne-foi. [...] Cependant, n'est-il jamais permis de se servir de termes

ambigus, ou même obscurs ? **Je réponds** avec Grotius & Puffendorf, qu'on ne doit jamais y avoir recours, à moins que ce moyen ne soit nécessaire, par exemple, à l'instruction de ceux qui sont confiés à nos soins, ou à éluder une question importante ou captieuse, qu'on n'a pas droit de nous faire; ou à nous procurer quelque'avantage innocent sans nuire à un tiers. [...] (DDA, Jaucourt, Morale | lemme EQUIVOQUE)

Le facteur concernant la place donnée à l'instance encyclopédique, susceptible d'intervenir de façon plus ou moins polémique dans la constitution du savoir transmis, peut être approfondi en prenant en compte les possibles précautions oratoires qui accompagnent les verbes *dicendi*. En d'autres termes, il est opportun de s'interroger sur la modalisation des verbes *dicendi* pour voir s'il y a une corrélation entre le caractère potentiellement polémique d'un verbe et son degré de modalisation.

4.2 Facteur de variation lié à la modalisation des propos représentés

Nous allons procéder conformément à la méthode mise en place pour le facteur 1, à savoir partir des associations significatives que chacun des verbes *dicendi* a avec un verbe modal. Comme dans l'analyse du facteur 1, nous assortirons les différences que ces associations font émerger d'exemples représentant l'emploi prototypique qui se dégage selon les encyclopédies.

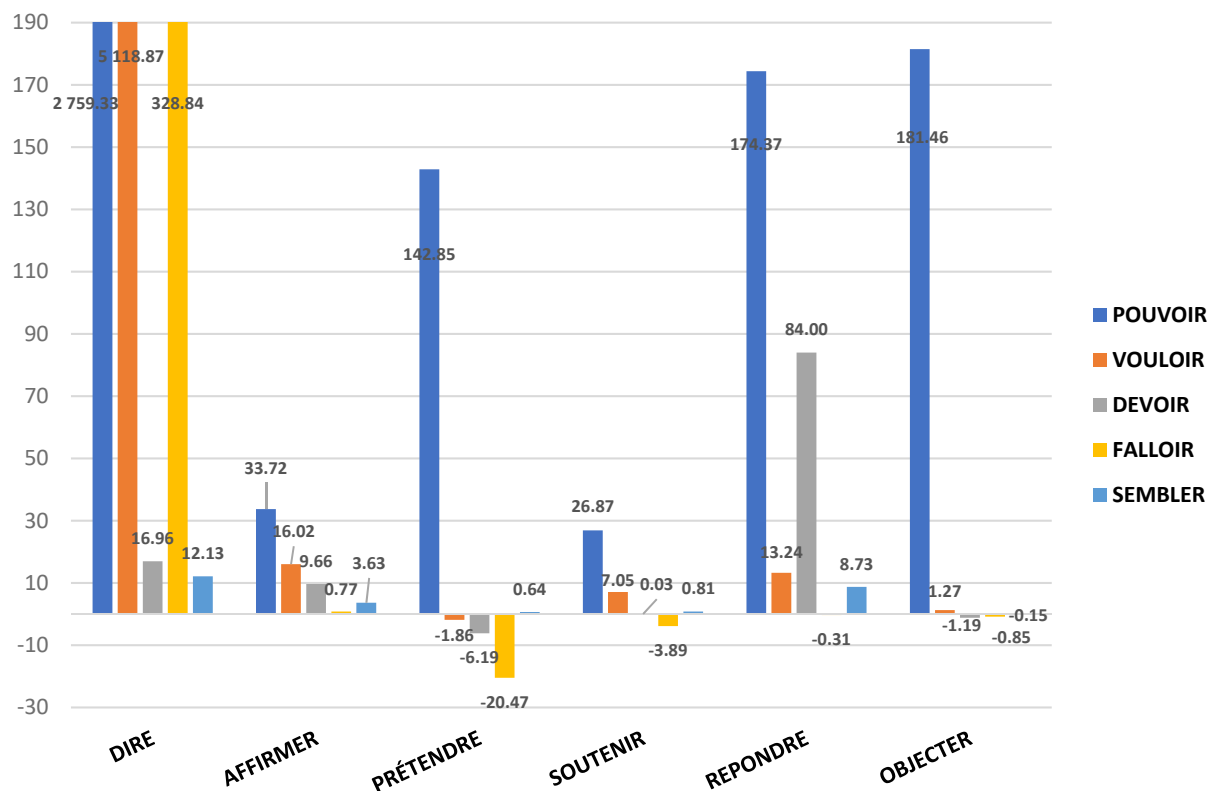


Figure 4. DDA - verbes *dicendi* modalisés par verbes modaux

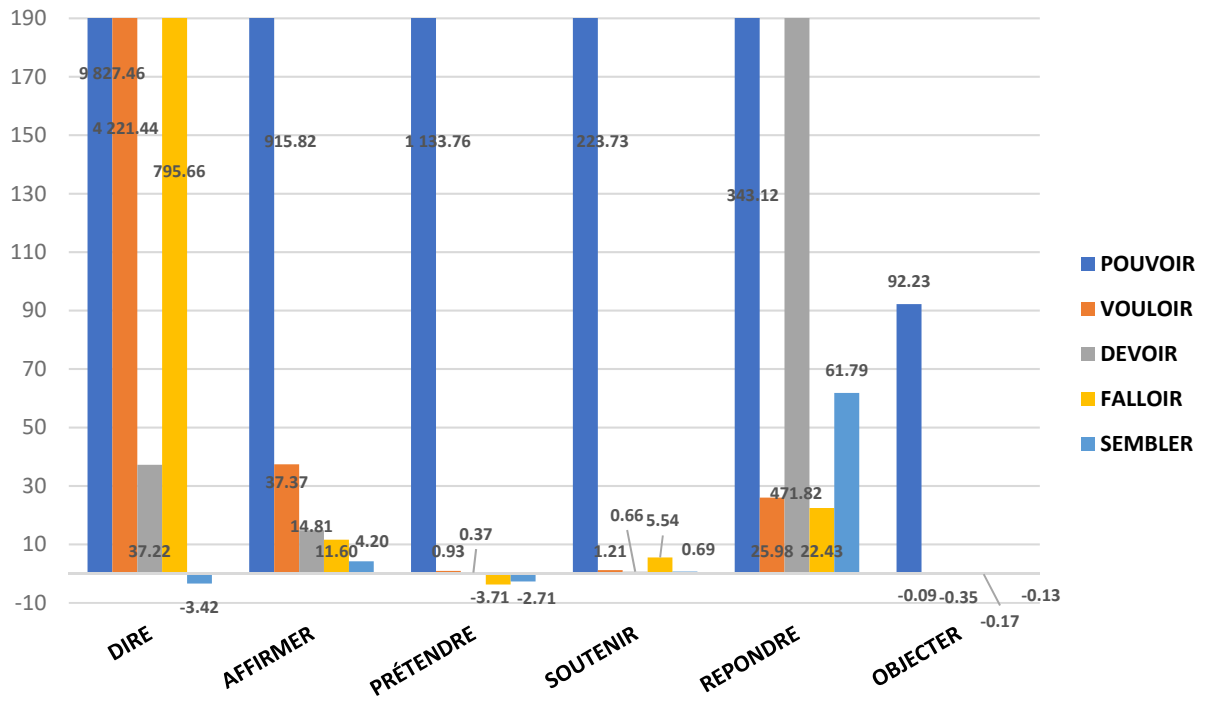


Figure 5. EU - verbes *dicendi* modalisés par verbes modaux

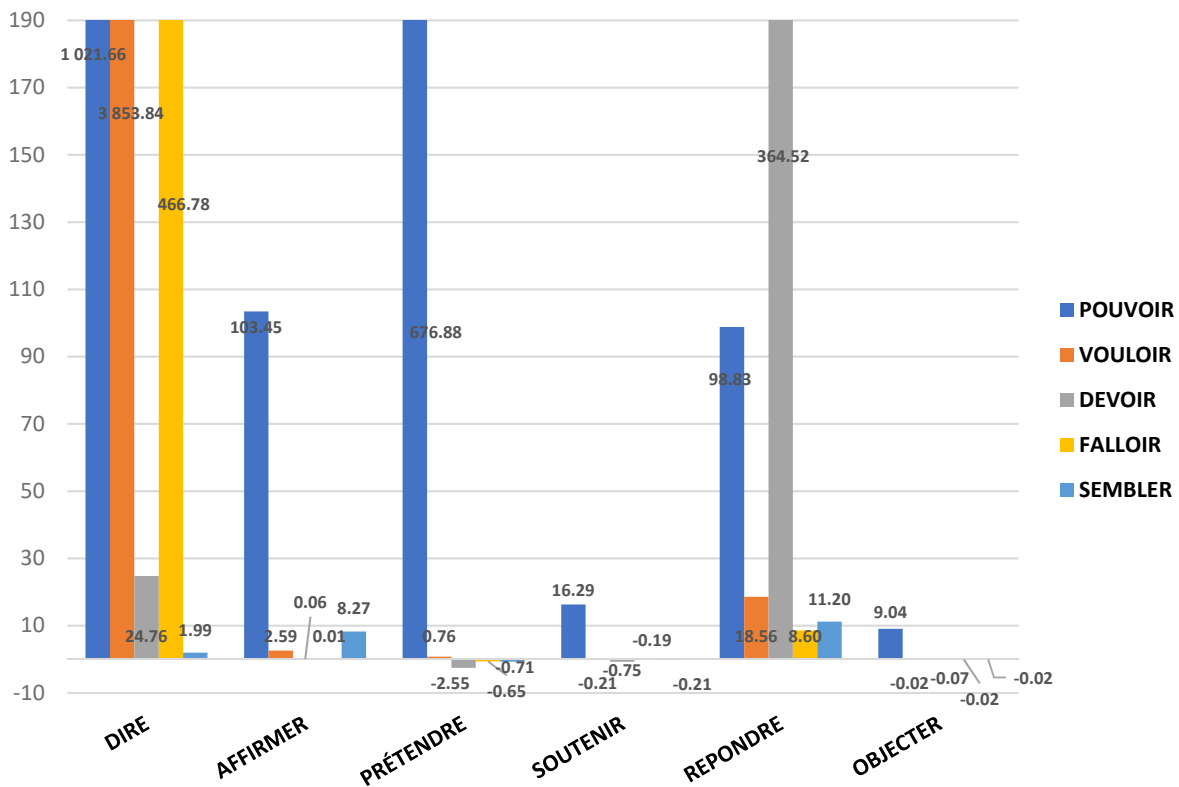


Figure 6. Wiki - verbes *dicendi* modalisés par verbes modaux

Les données relatives aux modalités associées aux verbes *dicendi* paraissent beaucoup plus homogènes dans les trois encyclopédies que ce qui a été relevé pour l'usage des pronoms. Nous listons ci-dessous les principales caractéristiques qui ressortent des graphes.

- Dans toutes les encyclopédies, le verbe *dicendi dire* est significativement associé à tous les modaux, sauf *sembler* dans EU et Wiki.
- *Répondre* est significativement associé à *pouvoir*, *vouloir* et *devoir* dans toutes les encyclopédies.
- Dans DDA et EU, *objecter* est significativement associé à *pouvoir*, mais il ne l'est pas dans Wiki.
- Dans les trois encyclopédies, *prétendre*⁴ et *soutenir* sont les verbes les moins modalisés .

Nous retenons de ces observations que les verbes *prétendre*, *soutenir* et *objecter*, qui véhiculent les valeurs sémantiques les plus fortes (renforcement ou polémique), sont les moins modalisés. Nous avons voulu voir si ces deux verbes ne trouvent pas d'autres formes de modalisation. Pour *soutenir*, et *prétendre*, sur 50 occurrences sans verbe modal, nous trouvons en tant qu'hapax le verbe *oser* (cf. ex. 16) ou la construction *aller jusqu'à* (cf. ex. 17) dans DDA. Mais, globalement, rien ne permet de conclure à un usage particulier: ces deux verbes sont très marginalement modalisés dans les trois encyclopédies. Quant à *objecter*, nous n'avons relevé aucune autre forme modale le concernant.

- (12) Cette façon de faire la lisière ou cordon du damas en gros-de-tours, aussi-bien que la cordeline, est si ingénieuse, qu'**on ose soutenir** que de cinq ou six mille maîtres fabriquans qui sont à Lyon, il n'en est pas peut-être dix qui sur le champ soient en état de démontrer de quelle façon peut être faite une chose aussi singulière, pas même encore en leur donnant le tems de l'étudier. (DDA, auteur inconnu, Grammaire | Histoire naturelle | lemme SOIE)
- (13) Parmi les Catholiques, quelques Théologiens défendent cette opinion, que le pape quand il prononce ex cathedrâ, c'est-à-dire après avoir assemblé le conclave, est infaillible. Quelques-uns **ont été jusqu'à prétendre** que le souverain pontife, même, comme personne privée, & quand il prononçoit proprio motu, étoit infaillible. (DDA, auteur inconnu, théologie | lemme INFAILLIBLE)

Ces deux premiers calculs statistiques nous ont permis de relever des différences dans l'usage des pronoms et une certaine uniformité dans l'usage des verbes modaux associés à ces verbes *dicendi*. Il nous faut donc analyser les variations mettant en jeu pronom + verbe *dicendi* modalisé, pour voir si cette apparente uniformité reste de mise quand on prend en compte le sujet auquel est attribuée la paire verbe *dicendi* + modal.

⁴ Nous ne tenons pas compte de l'association significative qui ressort avec *pouvoir* concernant *prétendre*, car l'analyse qualitative que nous avons faite montre que, dans la plupart des occurrences, *prétendre* a un sens clairement non *dicendi* de "revendiquer la possession ou le statut de qqch".

4.3 *Analyse des correspondances des constructions verbe dicendi + verbe modal significatives avec les pronoms personnels*

Pour voir si le pronom a une incidence sur le type de modalité auquel est associé le verbe *dicendi*, nous n'avons pas utilisé un calcul de log-likelihood concernant les deux entités en cause, mais une analyse factorielle de correspondances. Cette analyse a l'avantage de nous donner une image de la proximité ou de l'éloignement que l'on constate selon les encyclopédies entre le pronom et le couple verbe modal + verbe *dicendi*. Comme pour les analyses précédentes, nous n'avons pas fait de calculs pour les formes non pertinentes (apparaissant majoritairement dans des discours cités). Nous avons effectué l'analyse sur les associations 'pronom + verbe *dicendi* modalisé' dans le même empan de 5 items.

Légende pour les fig. 7,8,9 (le modal précède le verbe dicendi: par ex. V_D = vouloir dire) :

VERBE MODAL	VERBE DICENDI
P = POUVOIR, V = VOULOIR, D = DEVOIR	D = DIRE, A = AFFIRMER, P = PRÉTENDRE,
F = FALLOIR, S = SEMBLER	S = SOUTENIR, R = RÉPONDRE, O = OBJECTER

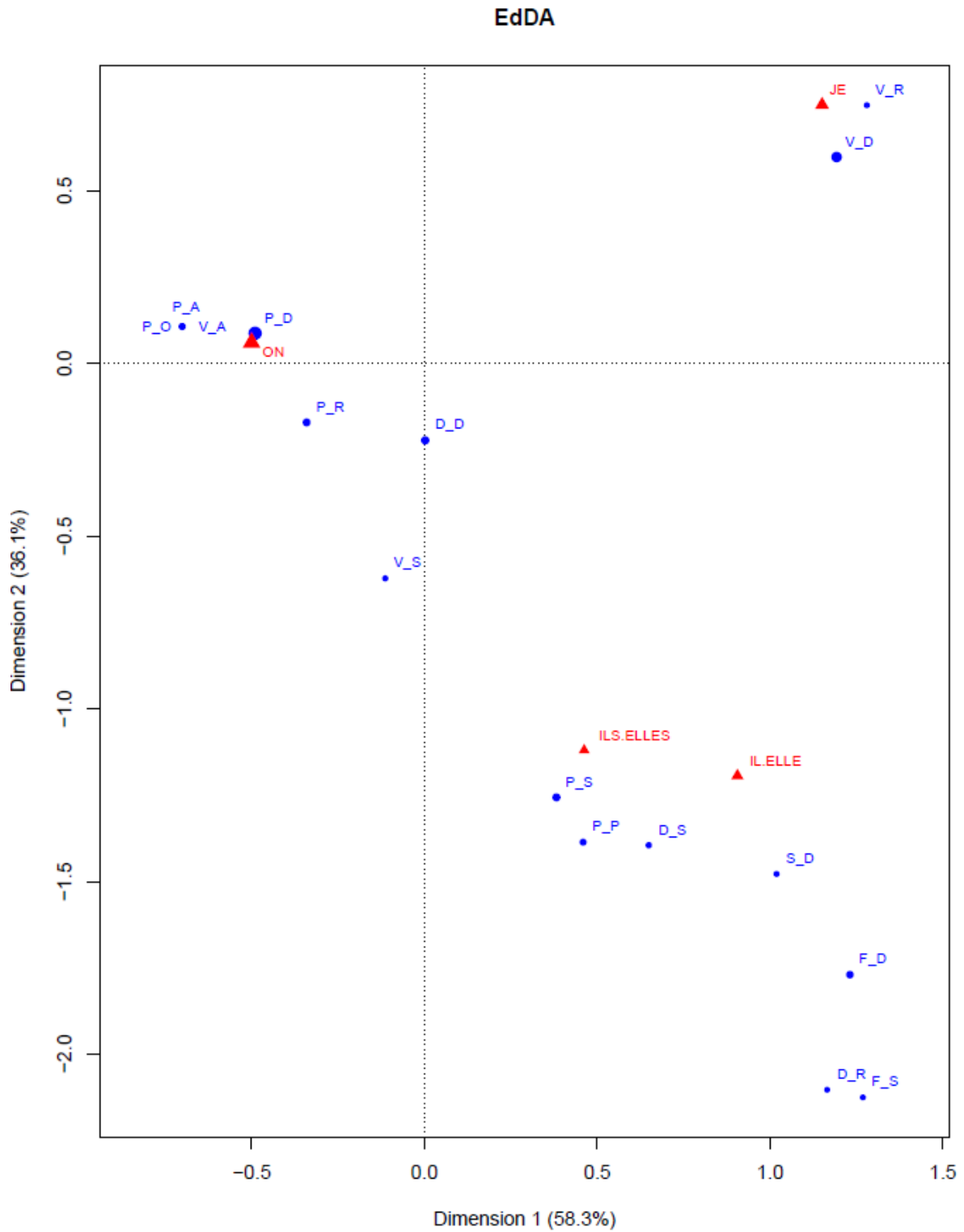


Figure 7. DDA – Analyse des correspondances – pronoms + verbes *dicendi* modalisés

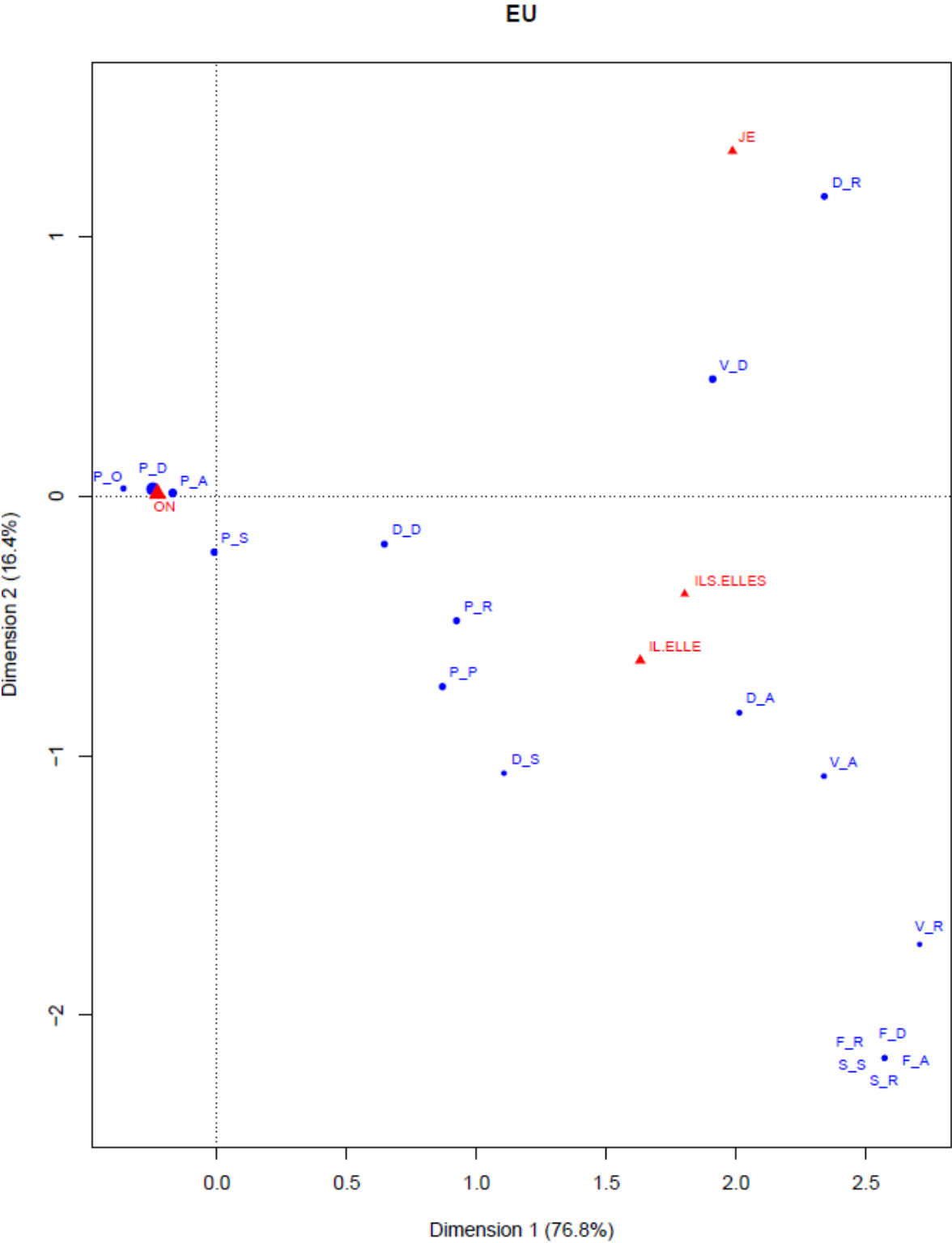


Figure 8. EU – Analyse des correspondances – pronoms + verbes *dicendi* modalisés

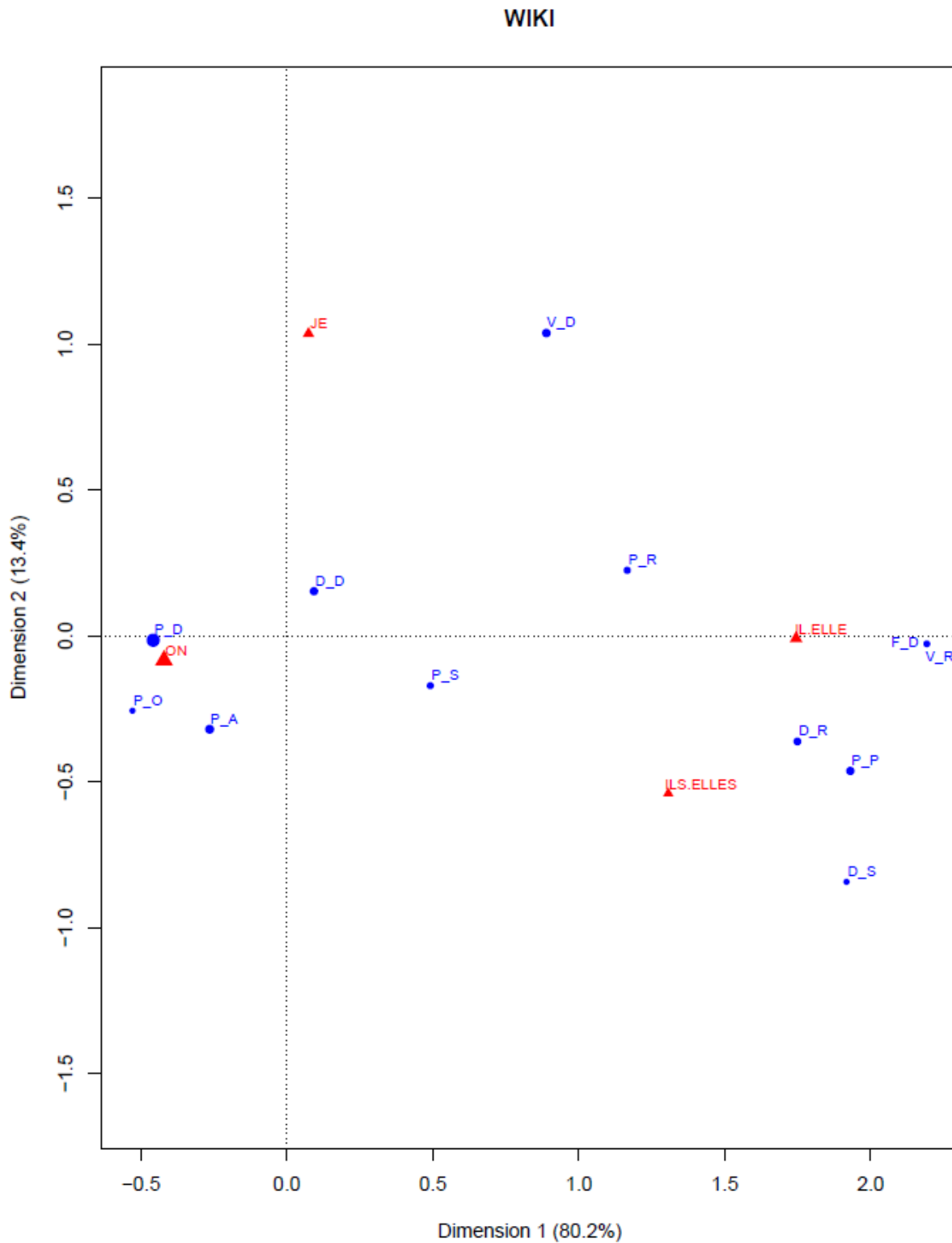


Figure 9. Wiki – Analyse des correspondances – pronoms + verbes *dicendi* modalisés

Les cartes AFC font apparaître le premier axe comme opposant *on* aux autres pronoms dans les trois encyclopédies. Cela est dû au fait que ce pronom paraît être attiré par *pouvoir* dans la mesure où tous les verbes *dicendi* associés à cette modalité sont situés à proximité de *on*.

Dans DDA le deuxième axe fait ressortir *je* comme opposé à tous les autres pronoms. Cela est dû au fait que le pronom *je* est fortement associé à *vouloir* avec les verbes *dire* et *répondre*. Cette proximité *je* + *vouloir dire/répondre* nous paraît révéler un mode d'expression qui est cohérent avec l'interprétation que nous avons faite concernant l'emploi de *je* significativement associé à certains verbes *dicendi* dans DDA. Le scripteur se présente non seulement comme celui qui transmet l'information, mais aussi comme celui qui montre sa volonté de "dire" et "répondre", ce qui va dans le sens de son engagement nettement plus marqué dans la constitution du savoir transmis. Cet engagement mis en scène par l'usage du modal *vouloir* contraste avec une forme de réserve quand le pronom sujet, en l'occurrence *on*, attribue le propos à une collectivité: ce pronom se trouve dans DDA à proximité de *pouvoir*, dont le sens modal exprime une plus grande prudence par rapport à celui véhiculé par *vouloir*. Ainsi, dans une voix collective, l'encyclopédiste se met en scène comme *pouvant dire*, alors que dans une voix individualisée, il se met en scène comme *voulant dire*. Si la première posture semble traverser les trois ouvrages encyclopédiques, la dernière particularise uniquement celle du 18^{ème}.

Ces cartes AFC permettent donc aussi de départir ce qui semble un mode d'expression convenu dans un registre encyclopédique (*on peut dire*) de ce qui semble relever d'un mode d'expression convenu d'une encyclopédie (*je veux dire*), ce qui nous incite à investiguer, pour une recherche ultérieure, d'autres corpus de la même époque, relevant d'un genre semblable mais aussi de genres différents.

5. Conclusions

Parties de l'objectif de donner une image des tonalités selon lesquelles les connaissances sont transmises dans trois encyclopédies recouvrant des périodes et des modes de transmission du savoir bien différents, nous avons identifié, au moyen d'une linguistique instrumentée de corpus fondée sur des calculs statistiques, des tendances qui permettent de voir se profiler des spécificités propres à *L'Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert. Les études quantitatives que nous avons menées se recoupent sur certains points qui conduisent à particulariser le style caractérisant le rapport que le scripteur énonciateur manifeste avec le savoir transmis. Le scripteur énonciateur, au moyen des différents usages qu'il fait des verbes *dicendi*, apparaît soit du côté du vecteur de ce savoir, soit du côté de l'initiateur de celui-ci. Les points sur lesquels nos enquêtes se recoupent et qui font ressortir l'encyclopédiste de DDA comme étant nettement du côté de l'initiateur sont: l'association

significative du pronom *je* avec les verbes *dire*, *prétendre*, et *répondre*, et le lien privilégié qui ressort de l'analyse des correspondances entre le modal de volition, les verbes *dicendi dire* et *répondre* et le pronom de première personne du singulier. Aucun de ces deux traits n'est partagé par les autres encyclopédies. Ils constituent la trace des prérogatives que s'attribue le scripteur énonciateur de DDA, prérogatives selon lesquelles le savoir n'est pas qu'objet de transmission, il est aussi et peut-être même surtout objet de conceptualisation; la rédaction encyclopédique semblant être ainsi un des moyens d'y parvenir.

BIBLIOGRAPHIE

- Auray, N. *et al.* (2009): La négociation des points de vue. Une cartographie sociale des conflits et des querelles dans le Wikipédia francophone. *Réseaux*, 154/2, 15-50.
- Bally, C. (1965): *Linguistique générale et linguistique française*. Quatrième édition revue et corrigée. Berne (Éditions Francke).
- Cernuschi, A. (ce volume): "Une espèce d'ouvrage cosmopolite". Variations énonciatives dans les articles encyclopédiques des Lumières, de Chambers à l'Encyclopédie.
- De Brabanter, P. (2018): Pragmatic and semantic commitment when using quotative markers, with application to French *dire* and *genre*. *Journal of Pragmatics*, 128, 137-147.
- Diwersy, S. (2014): Corpus diachronique de la presse française : base textuelle créée dans le cadre du projet ANR-DFG PRESTO. Institut des Langues Romanes, Université de Cologne.
- Evert, S. (2008): Corpora and collocations. In A. Lüdeling & M. Kytö (eds.), *Corpus Linguistics. An International Handbook*, Berlin (Mouton de Gruyter), 1212-1248.
- Greenacre, M. J. (2017): *Correspondence analysis in practice*. 3rd ed. Boca Raton (Chapman).
- Lehmann, A. & Martin-Berthet, F. (2013): *Lexicologie : Sémantique, morphologie, lexicographie*. Paris (Armand Colin).
- Nenadić, O. & Greenacre, M. J. (2007): Correspondence Analysis in R, with two- and three-dimensional graphics: The ca package. *Journal of Statistical Software*, 20(3), 1-13.
- Nølke H., Fløttum K. & Norén C. (2004) *Scapoline. La théorie scandinave de la polyphonie linguistique*. Paris (Kimé).
- Rosier, L.(1999): *Le discours rapporté. Histoire, théories, pratiques*. Paris/Bruxelles (Duculot).

Annexes

PIVOT	COLLOCATIF	Fréquence association	Fréquence pivot	Fréquence collocatif	Nombre de mots dans le corpus	Valeur log-likelihood
DIRE	JE	2028	32952	22565	23907229	6167.14
DIRE	IL/ELLE	3784	32952	314556	23907229	482.53
DIRE	ON	8130	32952	252709	23907229	10344.90
DIRE	ILS/ELLES	1087	32952	98429	23907229	83.90
AFFIRMER	IL/ELLE	18	150	314556	23940031	2.82
AFFIRMER	ON	26	150	252709	23940031	19.66
AFFIRMER	ILS/ELLES	2	150	98429	23940031	-0.94
PRÉTENDRE	JE	88	4759	22565	23935422	86.61
PRÉTENDRE	IL/ELLE	543	4759	314556	23935422	66.88
PRÉTENDRE	ON	1054	4759	252709	23935422	1155.96
PRÉTENDRE	ILS/ELLES	337	4759	98429	23935422	273.64
SOUTENIR	JE	28	634	22565	23939547	66.45
SOUTENIR	IL/ELLE	175	634	314556	23939547	192.81
SOUTENIR	ON	33	634	252709	23939547	-1.37
SOUTENIR	ILS/ELLES	66	634	98429	23939547	90.03
RÉPONDRE	JE	217	3388	22565	23936793	661.28
RÉPONDRE	IL/ELLE	404	3388	314556	23936793	61.51
RÉPONDRE	ON	169	3388	252709	23936793	-10.58
RÉPONDRE	ILS/ELLES	119	3388	98429	23936793	13.32
OBJECTER	IL/ELLE	9	166	314556	23940015	-1.45
OBJECTER	ON	104	166	252709	23940015	298.90
OBJECTER	ILS/ELLES	1	166	98429	23940015	-3.38

Tableau 1. DDA - verbes *dicendi* non modalisés avec pronoms personnels – empan 5 – tableau des occurrences et des valeurs LL pour le graphique 1⁵

⁵ Les valeurs *log-likelihood* présentées dans ces tableaux, ainsi que le nombre de mots dans le corpus pour chacune des associations recherchées, sont le résultat d'un calcul automatique effectué par la plateforme BTLC.

PIVOT	COLLOCATIF	Fréquence association	Fréquence pivot	Fréquence collocatif	Nombre de mots dans le corpus	Valeur log-likelihood
DIRE	IL/ELLE	1873	15877	463291	49843987	843.92
DIRE	ON	2987	15877	154215	49843987	8575.49
DIRE	ILS/ELLES	224	15877	81805	49843987	25.89
AFFIRMER	IL/ELLE	818	5312	463291	49854552	627.62
AFFIRMER	ON	126	5312	154215	49854552	7.03
AFFIRMER	ILS/ELLES	75	5312	81805	49854552	8.70
PRÉTENDRE	IL/ELLE	379	1937	463291	49857927	416.22
PRÉTENDRE	ON	118	1937	154215	49857927	117.04
PRÉTENDRE	ILS/ELLES	88	1937	81805	49857927	131.76
SOUTENIR	IL/ELLE	149	471	463291	49859393	277.32
SOUTENIR	ON	27	471	154215	49859393	24.51
SOUTENIR	ILS/ELLES	15	471	81805	49859393	14.53
RÉPONDRE	IL/ELLE	510	4535	463291	49855329	203.94
RÉPONDRE	ON	68	4535	154215	49855329	-3.34
RÉPONDRE	ILS/ELLES	136	4535	81805	49855329	120.67
OBJECTER	IL/ELLE	8	85	463291	49859779	1.88
OBJECTER	ON	18	85	154215	49859779	55.34
OBJECTER	ILS/ELLES	1	85	81805	49859779	0.03

Tableau 2. EU - verbes *dicendi* non modalisés avec pronoms personnels – empan 5 – tableau des occurrences et des valeurs LL pour le graphique 2

PIVOT	COLLOCATIF	Fréquence association	Fréquence pivot	Fréquence collocatif	Nombre de mots dans le corpus	Valeur log-likelihood
DIRE	IL/ELLE	1388	9117	581030	50360228	685.71
DIRE	ON	880	9117	61821	50360228	2925.66
DIRE	ILS/ELLES	127	9117	57327	50360228	51.72
AFFIRMER	IL/ELLE	585	3035	581030	50366310	456.52
AFFIRMER	ON	22	3035	61821	50366310	-0.01
AFFIRMER	ILS/ELLES	53	3035	57327	50366310	35.05
PRÉTENDRE	IL/ELLE	163	996	581030	50368349	93.94
PRÉTENDRE	ON	57	996	61821	50368349	134.87
PRÉTENDRE	ILS/ELLES	17	996	57327	50368349	10.77
SOUTENIR	IL/ELLE	770	3506	581030	50365839	737.51
SOUTENIR	ON	7	3506	61821	50365839	-19.39
SOUTENIR	ILS/ELLES	57	3506	57327	50365839	32.84
RÉPONDRE	IL/ELLE	416	3111	581030	50366234	148.80
RÉPONDRE	ON	15	3111	61821	50366234	-3.12
RÉPONDRE	ILS/ELLES	54	3111	57327	50366234	35.31
OBJECTER	IL/ELLE	2	27	581030	50369318	0.01
OBJECTER	ON	5	27	61821	50369318	22.79
OBJECTER	ILS/ELLES	0	27	57327	50369318	-0.37

Tableau 3. Wiki - verbes *dicendi* non modalisés avec pronoms personnels – empan 5 – tableau des occurrences et des valeurs LL pour le graphique 3

PIVOT	COLLOCATIF	Fréquence association	Fréquence pivot	Fréquence collocatif	Nombre de mots dans le corpus	Valeur log-likelihood
DIRE	POUVOIR	1324	35844	67710	23904337	2759.33
DIRE	VOULOIR	1110	35844	14743	23904337	5118.87
DIRE	DEVOIR	150	35844	35064	23904337	16.96
DIRE	FALLOIR	280	35844	25077	23904337	328.84
DIRE	SEMBLER	28	35844	4467	23904337	12.13
AFFIRMER	POUVOIR	11	171	67710	23940010	33.72
AFFIRMER	VOULOIR	4	171	14743	23940010	16.02
AFFIRMER	DEVOIR	4	171	35064	23940010	9.66
AFFIRMER	FALLOIR	1	171	25077	23940010	0.77
AFFIRMER	SEMBLER	1	171	4467	23940010	3.63
PRÉTENDRE	POUVOIR	16	4882	67710	23935299	142.85
PRÉTENDRE	VOULOIR	1	4882	14743	23935299	-1.86
PRÉTENDRE	DEVOIR	2	4882	35064	23935299	-6.19
PRÉTENDRE	FALLOIR	0	4882	25077	23935299	-20.47
PRÉTENDRE	SEMBLER	3	4882	4467	23935299	0.64
SOUTENIR	POUVOIR	21	928	67710	23939253	473.64
SOUTENIR	VOULOIR	5	928	14743	23939253	19.81
SOUTENIR	DEVOIR	3	928	35064	23939253	39.57
SOUTENIR	FALLOIR	0	928	25077	23939253	15.61
SOUTENIR	SEMBLER	1	928	4467	23939253	9.31
REPONDRE	POUVOIR	104	3570	67710	23936611	174.37
REPONDRE	VOULOIR	14	3570	14743	23936611	13.24
REPONDRE	DEVOIR	52	3570	35064	23936611	84.00
REPONDRE	FALLOIR	6	3570	25077	23936611	-0.31
REPONDRE	SEMBLER	6	3570	4467	23936611	8.73
OBJECTER	POUVOIR	36	203	67710	23939978	181.46
OBJECTER	VOULOIR	1	203	14743	23939978	1.27
OBJECTER	DEVOIR	0	203	35064	23939978	-1.19
OBJECTER	FALLOIR	0	203	25077	23939978	-0.85
OBJECTER	SEMBLER	0	203	4467	23939978	-0.15

Tableau 4. DDA – verbes *dicendi* en association avec verbes modaux – empan 5 – tableau des occurrences et des valeurs LL pour le graphique 4

PIVOT	COLLOCATIF	Fréquence association	Fréquence pivot	Fréquence collocatif	Nombre de mots dans le corpus	Valeur log-likelihood
DIRE	POUVOIR	2117	18923	108457	49840941	9827.46
DIRE	VOULOIR	621	18923	10569	49840941	4221.44
DIRE	DEVOIR	73	18923	42805	49840941	37.22
DIRE	FALLOIR	229	18923	21096	49840941	795.66
DIRE	SEMBLER	6	18923	15452	49840941	-3.42
AFFIRMER	POUVOIR	292	5667	108457	49854197	915.82
AFFIRMER	VOULOIR	17	5667	10569	49854197	37.37
AFFIRMER	DEVOIR	24	5667	42805	49854197	14.81
AFFIRMER	FALLOIR	14	5667	21096	49854197	11.60
AFFIRMER	SEMBLER	8	5667	15452	49854197	4.20
PRÉTENDRE	POUVOIR	79	2189	108457	49857675	1133.76
PRÉTENDRE	VOULOIR	1	2189	10569	49857675	0.93
PRÉTENDRE	DEVOIR	1	2189	42805	49857675	0.37
PRÉTENDRE	FALLOIR	0	2189	21096	49857675	-3.71
PRÉTENDRE	SEMBLER	0	2189	15452	49857675	-2.71
SOUTENIR	POUVOIR	54	617	108457	49859247	223.73
SOUTENIR	VOULOIR	1	617	10569	49859247	1.21
SOUTENIR	DEVOIR	2	617	42805	49859247	0.66
SOUTENIR	FALLOIR	3	617	21096	49859247	5.54
SOUTENIR	SEMBLER	1	617	15452	49859247	0.69
REPONDRE	POUVOIR	153	4873	108457	49854991	343.12
REPONDRE	VOULOIR	13	4873	10569	49854991	25.98
REPONDRE	DEVOIR	130	4873	42805	49854991	471.82
REPONDRE	FALLOIR	17	4873	21096	49854991	22.43
REPONDRE	SEMBLER	25	4873	15452	49854991	61.79
OBJECTER	POUVOIR	17	102	108457	49859762	92.23
OBJECTER	VOULOIR	0	102	10569	49859762	-0.09
OBJECTER	DEVOIR	0	102	42805	49859762	-0.35
OBJECTER	FALLOIR	0	102	21096	49859762	-0.17
OBJECTER	SEMBLER	0	102	15452	49859762	-0.13

Tableau 5. EU – verbes *dicendi* en association avec verbes modaux – empan 5 – tableau des occurrences et des valeurs LL pour le graphique 5

PIVOT	COLLOCATIF	Fréquence association	Fréquence pivot	Fréquence collocatif	Nombre de mots dans le corpus	Valeur log-likelihood
DIRE	POUVOIR	329	10054	70519	50359291	1021.66
DIRE	VOULOIR	477	10054	8118	50359291	3853.84
DIRE	DEVOIR	32	10054	28640	50359291	24.76
DIRE	FALLOIR	93	10054	7246	50359291	466.78
DIRE	SEMBLER	6	10054	7949	50359291	1.99
AFFIRMER	POUVOIR	53	3101	70519	50366244	103.45
AFFIRMER	VOULOIR	3	3101	8118	50366244	2.59
AFFIRMER	DEVOIR	4	3101	28640	50366244	0.06
AFFIRMER	FALLOIR	1	3101	7246	50366244	0.01
AFFIRMER	SEMBLER	5	3101	7949	50366244	8.27
PRÉTENDRE	POUVOIR	24	1121	70519	50368224	676.88
PRÉTENDRE	VOULOIR	1	1121	8118	50368224	0.76
PRÉTENDRE	DEVOIR	0	1121	28640	50368224	-2.55
PRÉTENDRE	FALLOIR	0	1121	7246	50368224	-0.65
PRÉTENDRE	SEMBLER	0	1121	7949	50368224	-0.71
SOUTENIR	POUVOIR	7	329	70519	50369016	16.29
SOUTENIR	VOULOIR	0	329	8118	50369016	-0.21
SOUTENIR	DEVOIR	0	329	28640	50369016	-0.75
SOUTENIR	FALLOIR	0	329	7246	50369016	-0.19
SOUTENIR	SEMBLER	0	329	7949	50369016	-0.21
REPONDRE	POUVOIR	53	3267	70519	50366078	98.83
REPONDRE	VOULOIR	8	3267	8118	50366078	18.56
REPONDRE	DEVOIR	84	3267	28640	50366078	364.52
REPONDRE	FALLOIR	5	3267	7246	50366078	8.60
REPONDRE	SEMBLER	6	3267	7949	50366078	11.20
OBJECTER	POUVOIR	2	29	70519	50369316	9.04
OBJECTER	VOULOIR	0	29	8118	50369316	-0.02
OBJECTER	DEVOIR	0	29	28640	50369316	-0.07
OBJECTER	FALLOIR	0	29	7246	50369316	-0.02
OBJECTER	SEMBLER	0	29	7949	50369316	-0.02

Tableau 6. EU – verbes *dicendi* en association avec verbes modaux – empan 5 – tableau des occurrences et des valeurs LL pour le graphique 6